Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 73 (1976)
Heft: 11

Rubrik: Nouvelle du Liebefeld

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouvelle du Liebefeld

75e anniversaire de la Station fédérale de recherches laitières et de la section d'apiculture du Liebefeld

Au début de ce siècle, les maladies des abeilles constituaient le plus grand souci de nos apiculteurs. Les recherches sur leurs causes et l'établissement des diagnostics furent automatiquement confiés à ce qui était alors la Station fédérale de bactériologie et d'industrie laitière à Liebefeld. Les collaborateurs de cette station s'occupaient alors en alternance de problèmes de l'industrie laitière et de questions concernant la pathologie des abeilles. Peu à peu, il s'opéra une répartition des tâches. Outre les maladies des abeilles, les collaborateurs étaient chargés d'analyses du miel. Plus tard, lorsque la lutte contre les maladies et parasites des plantes s'intensifia sans cesse, on leur confia également les problèmes touchant à la protection des abeilles. Il existait déjà à cette époque un début d'activité de vulgarisation.

Il y a tout juste 20 ans, lorsque les pouvoirs publics décidèrent de soutenir davantage l'apiculture, la section d'apiculture, outre ses fonctions habituelles, dut se charger de nombreuses nouvelles tâches.

Ce n'est qu'exceptionnellement que l'apiculture représente une source de revenus secondaire ou même principale en Suisse. Par contre, de nombreuses personnes appartenant à des classes sociales et professionnelles très variées possèdent quelques colonies d'abeilles (nombre moyen de colonies par apiculteur env. 10). Pour atteindre et instruire tous ces petits apiculteurs et les assister en cas de difficultés, quelques conseillers à plein temps n'auraient pas suffi. Pour cette raison, on a décidé d'attribuer ces tâches à des spécialistes exerçant cette fonction à titre accessoire. La formation de spécialistes comme par exemple les conseillers en apiculture, les inspecteurs de ruchers, les experts en élevage de reines et les observateurs de miellats fut confiée à la section d'apiculture. Elle a ainsi formé environ 1000 spécialistes, c'est-à-dire environ chaque 25e apiculteur. Les frais pour la formation de ces spécialistes sont supportés à part égale par la Confédération et les cantons. L'activité pratique des spécialistes est financée par les pouvoirs publics et les sociétés d'apiculture en commun.

Chaque jour, en été comme en hiver, la section d'apiculture reçoit de nombreux échantillons d'abeilles pour des analyses de maladies ou d'empoisonnements. Souvent, de telles analyses sont destinées à confirmer que la lutte contre une maladie a eu du succès. Il faut définir la provenance du miel et contrôler si certaines nourritures pour abeilles sont adéquates. Il faut déterminer les producteurs de miellat et apprécier les descendantes de reines sélectionnées par rapport à des standards fixés.

Le seul moyen de réaliser des progrès en apiculture, dans le maintien des effectifs de colonies en Suisse et dans l'amélioration du rendement des colonies consiste à poursuivre une recherche dirigée et des essais. L'environnement devient défavorable aux abeilles à un rythme accéléré, parce que les constructions dévorent de grandes surfaces et l'agriculture devient sans cesse plus intensive : ensemble, tous ces facteurs réduisent, du moins périodiquement, les bases alimentaires naturelles des abeilles. C'est pourquoi il s'agit d'acquérir des connaissances approfondies sur le mode de vie, le comportement et le nourrissement des abeilles, afin de pouvoir les aider par des mesures adéquates à survivre dans un environnement de plus en plus hostile. Des recherches sur la physiologie alimentaire et la pathologie des abeilles doivent contribuer à atteindre ce but. Dans un ensemble aussi complexe qu'une colonie d'abeilles, les mécanismes de régulation sont de la plus haute importance. Ces mécanismes sont avant tout déclenchés par les hormones et les phéromones. Nous tentons d'éclair-

cir ces relations pour pouvoir par la suite envisager les mesures nécessaires.

Le développement sain d'une colonie ne dépend pas seulement de l'environnement, mais également de caractéristiques héréditaires. Contrairement à l'élevage d'autres animaux, celui des abeilles s'avère difficile, car très souvent, l'éleveur n'arrive pas à contrôler la copulation, c'est-à-dire qu'il ignore avec quels faux bourdons la reine s'est accouplée. Dans ce domaine, la section d'apiculture a réalisé des progrès remarquables, malgré le fait que les mesures recommandées ne seront jamais à la portée de la grande partie des praticiens apiculteurs.

Sans doute l'apiculture était-elle plus facile en Suisse il y a 40-75 ans que de nos jours. Quelques interventions peu nombreuses pratiquées au bon moment permettaient en général d'obtenir un rendement en miel remarquable. Si l'on compare le rendement en miel de jadis avec le rendement actuel, on ne peut s'empêcher d'éprouver quelque jalousie, et avec raison. L'on espérait avoir surmonté toutes les difficultés en maîtrisant les quelques maladies des abeilles connues à cette époque.

Aujourd'hui, l'apiculteur rencontre bien plus de difficultés. Il ne peut atteindre un bon rendement que s'il contrôle constamment ses ruches, s'il observe sans cesse les possibilités de miellée et s'il est prêt à déplacer ses colonies, c'est-à-dire à suivre la miellée et s'il adapte soigneusement ses interventions aux conditions de l'environnement. Il doit toujours être prêt à aider les colonies en les nourrissant entre deux récoltes, quand les rares sources de miellée tarissent soudainement. Il doit posséder des connaissances nettement plus vastes aujourd'hui, investir davantage de temps pour soigner les abeilles et prendre plus de risques financiers.

L'importation massive de miel étranger offre au consommateur la possibilité d'acquérir et de comparer des miels de provenance très variée. De ce fait, il est devenu plus critique et exige une qualité correspondant au prix. Pour cette raison, les analyses de miel de la section d'apiculture visent aujourd'hui à établir des critères valables pour la qualité intrinsèque des miels. Après tout, l'apiculture ne pourra subsister en Suisse que si le miel indigène se vend à un prix couvrant les frais de production élevés. En fin de compte, l'abeille ne pollinise pas seulement différentes cultures agricoles, mais également de nombreuses plantes sauvages qui sont elles aussi indispensables dans le cycle de la nature. Pour cette raison, le nombre des colonies ne doit pas trop diminuer.

La section d'apiculture s'efforce d'aider les apiculteurs à mieux résoudre les présentes et futures difficultés.

Directement du PRODUCTEUR - RÉCOLTANT :

POLLEN de FLEURS

Médaille d'or au Congrès mondial d'apiculture à Grenoble.

Par 25-50 kilos et plus : Fr. 22.— le kilo, départ GENÈVE.

GELÉE ROYALE 100 % PURE, extraction sous vide, le flacon de 100 g Fr. 75.— (documentation sur demande **POLLEN & GELÉE**).

CEDISA, 17, ch. des Palettes, 1212 GRAND-LANCY, tél. (022) 94 80 10

VOYAGE EN ISRAËL POUR LES APICULTEURS ROMANDS

Organisé par : le Ministère israélien du tourisme, l'Association des apiculteurs israéliens, la Faculté d'agriculture de l'Université hébraïque de Réhovot, EL-AL, lignes aériennes d'Israël.

Du 11 au 19 décembre 1976

Samedi 11 décembre :	Vol Genève - Tel-Aviv LY340, départ 16 h. 30, arrivée 21 h. 15. Transfert à l'Hôtel Sinaï (4 étoiles) à Tel-Aviv.
Dimanche 12 décembre :	Journée libre à Tel-Aviv ou excursions facultatives à : Eilat sur la mer Rouge — Supplément Fr.s. 215.— Eilat et Couvent de Ste-Catherine/Sinaï — Supplément Fr.s. 345.— Couvent de Ste-Catherine/ Sharm-el-Sheikh — Supplément Fr.s. 365.— (Le prix de ces excursions est avion compris.) Coucher à Tel-Aviv.
Lundi 13 décembre :	**Matin.** Tour guidé à Tel-Aviv et Jaffa. **Après-midi.** Conférence sur l'apiculture en Israël. (Problèmes de marketing du miel et de ses sous-produits ; mécanisation de l'apiculture en Israël.) **Soir.** Cocktail-party. Coucher à Tel-Aviv.
Mardi 14 décembre :	Visite de la Faculté d'agriculture à l'Université hébraïque de Rehovot. Démonstration et explications d'une mécanisation typique de l'apiculture en Israël à la station expérimentale de Zérifin. Visite d'un institut de recherches. Coucher à Tel-Aviv.
Mercredi 15 décembre :	**Tour de la Galilée.** Haïfa, le Mont-Carmel, et la vieille ville. St-Jean d'Acre qui fut célèbre pendant les Croisades. Visite du centre d'apiculture au Kibbutz Ein-Harod. Nazareth. **Le soir.** Conférence sur la vie des Kibbutz. Coucher au Kibbutz de Kfar-Gil'Adi.
Jeudi 16 décembre :	**Tour de la Galilée.** Tiberias. Capharnaüm. Visite du centre d'apiculture du Kibbutz Ayelet-Hashachar et Shamir. Sources du Jourdain-Dan-Banhias, retour vers Jérusalem par la vallée du Jourdain. Transfert à l'Hôtel Shalom (4 étoiles).
Vendredi 17 décembre :	Visite de Jérusalem, vieille ville et ville moderne. Mosquée d'Omar, Mur des Lamentations, Via Dolorosa, St-Sépulcre, etc. Mont des Oliviers. Mont Scopus. Yad-V'Shem.
Samedi 18 décembre :	Journée libre à Jérusalem ; **ou :** excursion facultative à Massada et à la mer Morte. Déjeuner non compris supplément Fr.s. 45.—. **Ou :** possibilité des excursions proposées le dimanche 12 décembre. **Soir.** Dîner d'adieu. Coucher à Jérusalem.
Dimanche 19 décembre :	Transfert de bonne heure à l'aéroport de Ben-Gurion. Départ pour la Suisse à 7 h.

Informations générales

Le prix est de Fr.s. 1130.— par personne.

Dans ce prix sont inclues les prestations suivantes :

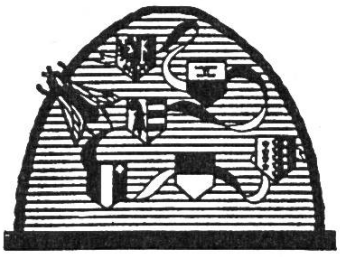
Vol au tarif de groupe Genève - Tel-Aviv - Genève — Droits d'entrées pour les différentes manifestations — Accueil et assistance à l'arrivée et au départ — Transfert de l'aéroport à la ville et vice versa — 8 nuits en hôtel 4 étoiles, chambre et petit déjeuner — Dîner d'adieu à Jérusalem — Cocktail-party — Toutes les excursions selon programme à l'exception des excursions facultatives — Différent matériel, badges, etc. — Sac de voyage — Taxes d'aéroport en Israël.

Dans ce prix ne sont pas inclus :

Les dépenses personnelles — Les pourboires — Les excursions facultatives — L'autobus ville-aéroport et vice versa en Suisse.

N. B. Les prix ci-dessus ont été calculés sur la base de chambres doubles.

Pour s'inscrire (dernier délai : 15 novembre 1976), **s'adresser à :** Olivier Jan, 1, place St-Gervais, 1201 GENÈVE, **tél. (022) 32 05 50. Télex 22 469.**



La vie de nos sections

Nécrologie

SOCIÉTÉ GENEVOISE D'APICULTURE

C'est avec stupeur, que nous avons appris le décès de notre collègue

† FRANÇOIS GAILLE

Figure peu connue dans notre société, notre collègue étant occupé par ses obligations professionnelles. François Gaille avait une renommée comme expert dans la culture florale et avait présidé de nombreux jurys dans des expositions tant à Genève qu'à l'étranger.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

O. Sch.